

l'antiquité : il y avait été initié par les *Essais* de Montaigne, dont on a retrouvé un exemplaire signé de sa main. Mais sans ignorer les règles, il ne s'y assujettissait guère, ne consultant que son génie, et, tout en jetant pêle-mêle les scènes terribles et bouffonnes, les observations profondes et délicates, les émotions grossières et poignantes, il fit dans *Roméo et Juliette*, dans *Othello*, dans *Hamlet*, dans *Macbeth*, dans le *Roi Lear*, la peinture de la vie la plus saisissante en même temps que la plus vraie. Shakespeare dans le théâtre eut des émules, *Christophe Marlowe*, *Ben Jonson* : ils paraissent bien pâles auprès de lui.

Les lettres en France. — Les rois de France, Charles VIII, Louis XII, François I^{er}, avaient laissé des milliers d'hommes dans leurs malheureuses quoique brillantes campagnes d'Italie; en retour, ils en ramenèrent des artistes et des savants, ils en rapportèrent de précieux manuscrits, et l'antiquité révélée provoqua un vif retour vers les études grecques et latines. Le cardinal Georges d'Amboise, premier ministre de Louis XII, et après lui François I^{er} encouragèrent ce mouvement.

François I^{er} avait une cour toute littéraire; lui-même écrivait fort bien; sa sœur, Marguerite de Valois, était une savante, et il avait pour page un poète, « gentil maître » *Marot*. Entouré d'érudits, soit étrangers, comme *Jean Lascaris*, Grec d'Asie Mineure, soit Français, comme *Guillaume Budé*, *Pierre Danès*, *François Vatable*, il fonda, en dehors de l'Université, qui se montrait hostile aux études nouvelles, le Collège de France (1530), dont Guillaume Budé fut avec lui le véritable créateur. Des chaires de grec et d'hébreu y furent créées, puis d'autres d'éloquence latine, d'arabe, de mathématiques, de médecine. En même temps, des savants payés par le roi allaient en Italie acheter ou copier tous les manuscrits qu'ils pourraient rencontrer. Ainsi fut créée la bibliothèque de Fontainebleau, où l'on trouvait les meilleurs auteurs latins et grecs dans des manuscrits de choix.

L'imprimerie venait en aide à l'érudition. *Henri Estienne* donnait de splendides éditions d'auteurs grecs,